

Bruxelles, le 19 novembre 2007

## Mesurer le progrès, la richesse et le bien être des nations

*Comment mesurer le progrès, la richesse réelle et le bien-être des nations? Tel sera le thème de la conférence à haut niveau organisée les 19 et 20 novembre prochains par la Commission européenne en partenariat avec le Parlement européen, l'OCDE, le Club de Rome et le WWF. L'objectif de cette conférence est de mieux appréhender les notions de progrès, de richesse et de bien-être, de déterminer la manière dont il convient de mesurer ces paramètres et d'insister sur l'intérêt qu'il y aurait à les intégrer dans le processus décisionnel. La conférence intitulée «Au delà du PIB» sera inaugurée le premier jour par M. José Manuel Barroso, président de la Commission européenne, et le second jour par M. Hans-Gert Pöttering, président du Parlement européen.*

### **Le PIB n'est plus un bon indicateur du bien-être**

À l'heure actuelle, il est tout aussi important de réduire nos émissions de carbone, de préserver la biodiversité, d'encourager l'utilisation rationnelle des ressources et de rechercher la cohésion sociale que de garantir la croissance économique. Il est extrêmement complexe de mesurer ces éléments de manière exhaustive afin de quantifier le bien-être d'un pays, et la plupart des indicateurs économiques utilisés aujourd'hui – tels que PIB (produit intérieur brut) – ne répondent pas totalement aux besoins.

Le PIB a été créé après la grande dépression et la seconde guerre mondiale qui s'en est suivie, afin de fournir aux décideurs un moyen de mesure de la performance et de l'activité économiques, mais l'économie et la société d'aujourd'hui sont très différentes de ce qu'elles étaient au milieu du XXe siècle, lorsque le PIB a vu le jour.

Le PIB a certes aidé les décideurs à éviter une seconde grande dépression, à orienter les efforts de reconstruction après la guerre et à maintenir une croissance économique sans précédent au cours des 40 dernières années. Mais cet indicateur ne peut à lui seul rendre compte de toutes les facettes et de tous les besoins de la société moderne. En effet, une progression du PIB peut très bien masquer des pertes sensibles de richesse et de bien être. Par exemple, si un pays décidait de déboiser l'ensemble de son territoire ou de mettre les enfants au travail plutôt que de les envoyer à l'école, cela aurait un effet positif sur le PIB; de même, un ouragan qui tuerait des milliers de personnes et détruirait tout sur son passage pourrait s'avérer bénéfique pour le PIB, par suite des efforts de reconstruction.

## **Dépasser le PIB**

Le PIB montre que la production des grandes puissances mondiales ne cesse d'augmenter depuis les années cinquante. Pourtant, si l'on s'en remet à d'autres indicateurs, il apparaît clairement que le progrès n'a pas évolué au même rythme que le PIB et que, pendant certaines périodes, le bien-être économique de certaines nations a même stagné.

Plusieurs autres indicateurs ont été mis au point ces vingt dernières années en complément du PIB, afin de mesurer le progrès économique et la santé de l'économie. Ils intègrent des aspects qui ne sont pas pris en compte par le PIB, tels que l'accumulation de richesses à long terme (richesses naturelles, richesse économique et richesse sociale), l'espérance de vie, le taux d'alphabétisation, le niveau d'éducation et l'incidence négative de la pollution et de la dégradation des ressources.

Certains de ces indicateurs sont d'ores et déjà utilisés pour mesurer les «progrès réels» accomplis dans la fixation des objectifs. En mars 2001, l'Assemblée galloise a été la première administration au monde à recourir à de tels indicateurs. Cependant, ces indicateurs ne sont pas homogènes et leur usage n'est pas généralisé.

L'Union européenne travaille actuellement à la mise au point d'un indicateur qui permettrait de mesurer le progrès en matière de protection de l'environnement et qui utiliserait en outre un système comptable intégré et d'autres sous-indicateurs pour améliorer l'élaboration des politiques. Une première version devrait être opérationnelle d'ici 2009. Cette initiative est liée au projet global lancé par l'OCDE lors du Forum mondial d'Istanbul (juin 2007) qui a attiré l'attention sur la nécessité de disposer d'indicateurs internationaux pour mesurer le progrès des sociétés. Le Fonds mondial pour la nature (WWF), qui est un autre partenaire de la conférence «Au delà du PIB», a mis au point un indicateur qui prend en considération l'appauvrissement du patrimoine naturel.

## **La conférence «Au-delà du PIB»**

La conférence intitulée «Au delà du PIB» marquera le lancement du débat politique sur la nécessité de dépasser les principes du produit intérieur brut. Elle se tiendra dans les locaux du Parlement européen à Bruxelles et réunira quelque 600 participants des secteurs économique, social et environnemental. Les intervenants seront M. José Manuel Barroso (président de la Commission européenne), M. Hans Gert Pöttering (président du Parlement européen), S.E. le chef Emeka Anyaoku (président du WWF), M. Ashok Khosla (co-président du Club de Rome) et M. Pier Carlo Padoan (secrétaire général adjoint de l'OCDE).

La conférence sera retransmise en direct et dans son intégralité sur le site internet de la conférence <http://www.beyond-gdp.eu>. La conférence de presse de 12 h 30 du 19 novembre et certaines sessions de la conférence seront également accessibles aux stations de télévision

<http://ec.europa.eu/avservices/ebs/schedule.cfm>